
La Plume Bavarde

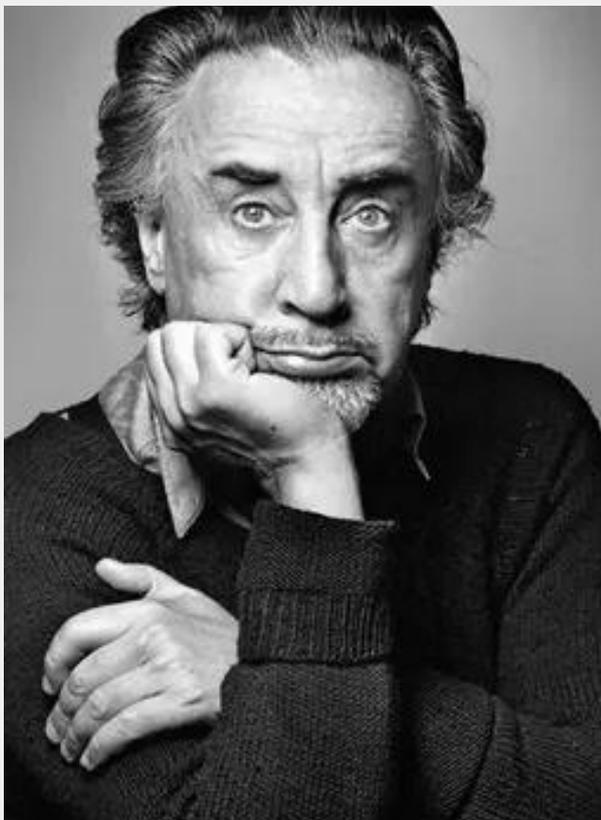
2 pièces de théâtre, un avis

Présentation des œuvres

Le lundi 11 mars 2024 nous sommes allées voir à l'école de musique de Carquefou la pièce A la ligne.

Cette pièce, tirée du livre de Joseph Ponthus, a été mise en scène et interprétée par Mathieu Létuvé.

Cette Pièce de théâtre raconte l'expérience de Joseph Ponthus dans les usines bretonnes. À la ligne, c'est l'histoire d'un intellectuel qui travaille en région Parisienne et qui décide de tout quitter pour vivre avec celle qu'il vient de demander en mariage, en Bretagne. Il explique « écrire pour [s]e souvenir de ce qu'[il a] enduré », pour trouver quelque chose à quoi se rattacher lorsqu'il pense à cette expérience et il le fait avec un goût des mots honnêtes et sans faux-semblants.



10 jours plus tard nous sommes retournées au théâtrale (jeudi 21 mars) dans l'amphithéâtre du lycée de Carquefou. Nous y avons vu La Promesse de l'aube de Romain Gary, mise en scène par Stéphane Laporte et Dominique Scheer et interprétée par Franck Desmedt.

Dans cette pièce Romain Gary fait le récit de son enfance et de sa jeunesse auprès de sa mère, ancienne actrice russe portée par un amour et une foi inconditionnelle en son fils. L'histoire, pleine d'humour et de tendresse, raconte la lutte sans trêve qu'elle mène contre l'adversité, l'énergie extravagante qu'elle déploie pour qu'il connaisse un destin grandiose et les efforts de Romain, qui est prêt à tout pour faire coïncider sa vie « avec le rêve naïf de celle qu'il aime ». Néanmoins il décrit sa mère comme elle est sans l'idéaliser.

Et si on comparait ?

Ces deux pièces de théâtre ont des différences mais aussi des similarités. Pour commencer, ce sont toutes les deux des seul-en-scène durant approximativement 1h (1h05 pour La Promesse de l'aube et 1h10 pour A la ligne). Les décors sont tout les deux minimalistes mais dans La Promesse de l'aube celui-ci est très peu utilisé en revanche, celui de A la ligne fait partie intégrante de l'histoire. Le jeu de lumière et la musique sont très présents dans celle-ci alors que dans la première, ils sont très peu présents.

Dans chacune de ces pièces de théâtre, les costumes sont en adéquation avec l'univers, pour l'univers de l'usine, il portait des vêtements confortables et de couleur neutres. A contrario, dans La Promesse de l'aube, le comédien Franck Desmedt porte un costume : une cravate, un blazer, un pantalon et une chemise blanche.

Le jeu des acteurs était très différents d'une pièce à l'autre. Dans l'une (La Promesse de l'aube), le jeu était plutôt comique et différents personnages étaient interprétés avec, pour chacun, une émotion, un ton et une posture différentes.

Alors que dans l'autre, le phrasé était complexe et poétique, l'acteur était expressif et changeait de ton seulement lors de l'augmentation de la musique.



Notre avis

A la ligne est une pièce qui est loin d'être légère, elle peut heurter les personnes sensibles à cet univers. Cependant elle est très intéressante, ce qui permet de se rendre compte de la réalité des usines avec tout de même une certaine poésie. Il faut aussi prendre en compte le jeu du comédien qui était surprenant, il vient capter l'attention du spectateur en faisant forte impression.

La Promesse de l'aube est une pièce de théâtre plus légère car elle est comique malgré le sujet sensible pour l'auteur. On est sans cesse étonné par la personnalité peu commune de sa mère, de même que l'imitation du comédien lorsqu'il la joue.

